

# Une science à réinventer

Autor(en): **Saraga, Daniel**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **27 (2015)**

Heft 106

PDF erstellt am: **11.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

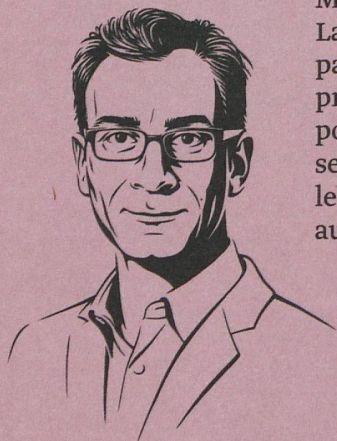
## Une science à réinventer

Reproductibilité, fraudes et biais statistiques: les problèmes de la science sont de plus en plus apparents. De quoi faire la une de *The Economist*, qui titrait en 2013 «How Science Goes Wrong». Parler aujourd'hui de «crise de la science» peut sonner alarmiste, mais encourage également le regard critique et sans concession jeté par la communauté scientifique sur l'édifice qu'elle a elle-même bâti. La science se remet en question, et c'est tant mieux.

Il faut saluer la diversité des solutions proposées par les chercheurs: la déclaration DORA veut renforcer une appréciation moins quantitative des projets de recherche; le *Journal of Negative Results in Biomedicine* encourage la publication d'études non significatives; et la nouvelle plateforme suisse ScienceMatters propose de publier de simples résultats isolés afin d'écartier la tentation de les embellir (voir p. 22).

La science a tout pour réussir sa mue: après tout, le travail quotidien d'un chercheur consiste à remettre en question ses hypothèses lorsqu'elles s'avèrent erronées. Et les outils existent. En principe, il n'est plus besoin de passer par une maison d'édition pour diffuser ses découvertes: un serveur de prépublications ou un cahier de laboratoire en ligne suffit. Certains imaginent remplacer le peer review, tant critiqué, par un système de commentaires en ligne participatif, rapide et transparent.

Mais ces nouveaux outils ne changeront rien s'ils ne sont pas utilisés. La technologie ne suffira pas: l'élément-clé reste l'humain. Ce n'est pas tant le peer review qui pose problème que la «peer pressure», cette pression sociale qui nous fait adopter le comportement de nos collègues, pour le meilleur ou pour le pire. Si elle veut se renouveler, la science doit se transformer en profondeur là où elle se pratique: au laboratoire et sur le terrain. C'est ainsi vous, cher lecteur-chercheur, qui pouvez redéfinir au quotidien la science de demain.



Daniel Saraga, rédacteur en chef